LES *POURQUOI*
D'UN HOMME IGNORANT,
ET LES *PARCE QUE*
D'UN HOMME SINCERE,

Publiés par un homme diſcret, pour l'inſtruction des hommes du tiers-état.



1788.





LES *POURQUOI* D'UN HOMME IGNORANT, ET LES *PARCE QUE* D'UN HOMME SINCERE.

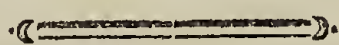
POurquoi les hommes ſont-ils preſque par-tout gouvernés par des abus, que quelques *abuſeurs* ont mis à la place des loix ?

Parce que la foule des *abuſés* n'a pas le courage de remettre les loix à la place des abus.



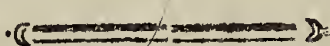
Pourquoi dans les bons gouvernemens, comme dans les plus mauvais, trouve-t-on tant d'hommes qui ſe plaignent ?

Parce que les mauvais Gouvernemens ne contentent pas les beſoins du peuple, & que les bons ne contentent pas les paſſions des grands.



Pourquoi l'inégalité du pouvoir eſt-elle ſi exceſſive parmi des hommes égaux par leur nature ?

Parce que quelques hommes ont voulu être maîtres, & que les autres ne ſe ſont pas contentés d'être libres.



Pourquoi l'inégalité des richeſſes eſt-elle auſſi exceſſive que celle du pouvoir ?

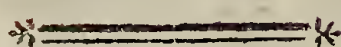
Parce que le premier acte de l'homme puissant est de faire travailler pour lui l'homme devenu foible.

Pourquoi cette inégalité va-t-elle toujours en croissant ?

Parce que l'ordre des choses est tel que le pauvre ne travaille qu'à enrichir le riche, tandis que le riche ne travaille qu'à appauvrir le pauvre.

Pourquoi les gouvernemens subsistent-ils si long-tems malgré tant d'abus ?

Parce que dans la nature tout corps organisé doit subsister un certain tems malgré ses maladies.



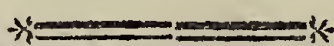
Pourquoi ceux qui gouvernent les hommes parlent-ils toujours de chartres anciennes, de vieux titres, & jamais de la raiſon, de l'équité & des droits de la nature humaine?

Parce que fort peu d'hommes ſavent ou veulent déchiffrer les vieilles écritures, & que chacun peut lire dans ſon propre cœur les droits de ſa nature.



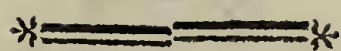
Pourquoi le peuple eſt-il ſi craintif?

Parce qu'il ſe croit foible.



Pourquoi ſe croit-il foible étant ſi nombreux?

Parce qu'il eſt ignorant.



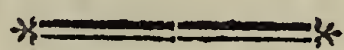
Pourquoi eſt-il ignorant, avec tant de maîtres chargés de l'inſtruire ?

Parce que les hommes chargés de l'inſtruire ne lui ont, depuis neuf ſiecles, appris que des menſonges, en lui cachant toutes les vérités.



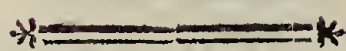
Pourquoi tous les ordres de l'état ſont-ils diviſés en France ?

Parce que le clergé voudroit ramener le paſſé, la nobleſſe retenir le préſent, & le tiers-état réformer l'avenir.



Pourquoi tous ont-ils demandé les états généraux ?

Parce que chacun eſpere de la même cauſe des effets différens.



Pourquoi la nobleſſe a-t-elle deſiré les états généraux ?

Parce qu'elle veut rendre le peuple plus dépendant d'elle, & ſe rendre moins dépendante du trône.



Pourquoi le tiers-état deſire-t-il les états généraux ?

Parce qu'il veut aſſurer par la raiſon, par l'équité, par les loix, les droits que lui donne la nature humaine.



Pourquoi le parlement de Paris a-t-il demandé les états généraux ?

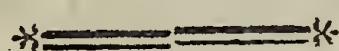
Parce qu'il a eſpéré, ou de ne les avoir pas, ou de ſe rendre maî-

tre en les attendant, ou de ſe rendre maître en les recevant.



Pourquoi le roi a-t-il conſenti aux états généraux ?

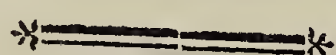
Parce qu'il préfere ſans doute la paix publique au deſpotiſme, & le bien de ſes ſujets à celui de ſes miniſtres & de ſes courtiſans.



Pourquoi la nobleſſe, le clergé & le parlement ont-ils demandé la convocation des états généraux ſur le pied de 1614 ?

Parce que tous ſont ambitieux, & que nul n'eſt citoyen. Le clergé ne veut rien perdre de ſon pouvoir, la nobleſſe veut augmenter le ſien,

& le parlement recouvrer celui qu'il a cédé.



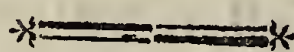
Pourquoi le tiers-état s'oppoſe-t-il à la convocation ſur le pied de 1614

Parce qu'après avoir été ſi long-tems opprimé par les abus de la conſtitution, il ne veut pas l'être par la conſtitution même.



Pourquoi la nobleſſe, le clergé & les parlemens s'expoſent-ils ainſi à la haine publique ?

Parce qu'ils deſirent d'être craints & non pas d'être aimés.



Pourquoi cet odieux ſentiment ?

Parce que dans un gouvernement

corrompu, la crainte des hommes eſt plus utile que leur bienveillance.

Pourquoi les magiſtrats des parlemens s'uniſſent-ils dans cette occaſion à la nobleſſe qui les mépriſe comme roturiers, & au clergé qui les déteſte comme des obſtacles à ſon pouvoir ?

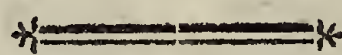
Parce que l'intérêt que les hommes puiſſans ont de ſe liguer contre les foibles paſſe toujours avant celui qu'ils ont de ſe nuire entr'eux, & que leur premiere paix eſt pour attaquer le peuple, & leur premier combat pour ſe diviſer ſes dépouilles.

Pourquoi, malgré ces ſentimens & cette conduite, les parlemens

oſent-ils s'appeller les *défenſeurs du peuple* ?

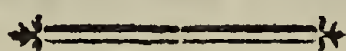
Parce que la qualité dont on ſe vante le plus eſt pour l'ordinaire celle qu'on a le moins.

Parce que les hommes, toujours trompés & conduits par des mots, appellent un enfant, *votre majeſté*, un bambin, *votre alteſſe*, un homme ſouvent menteur & ſcélérat, *votre ſainteté* ; l'homme quelquefois le plus bas, *votre grandeur*, & le nain coëffé d'un chapeau rouge, *votre éminence.*



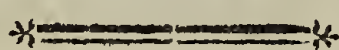
Pourquoi donc le tiers-état a-t-il ſoutenu les parlemens contre M. de Brienne & M. de Lamoignon ?

Parce que les hommes ſenſés, en rendant juſtice aux parlemens, craignoient le deſpotiſme d'un ſeul beaucoup plus que celui de pluſieurs.



Pourquoi les parlemens ont-ils ſitôt oubliés que le tiers-état vient de les arracher à leur perte ?

Parce que les hommes ſont rarement reconnoiſſans, & que les corps ſont toujours ingrats.



Pourquoi le tiers-état inſiſte-t-il tant ~~tout~~ à demander un nombre de repréſentans aux états-généraux égal à celui de la nobleſſe & du clergé pris enſemble ?

Parce que, dans l'arithmétique du tiers-état, 2 & 2 ſont égaux à 4.



Pourquoi la nobleſſe , le clergé & le parlement refuſent-ils au tiers-état ce nombre égal de repréſentans ?

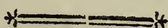
Parce que, dans l'arithmétique de ces corps, le tiers-état ne doit jamais être compté qu'à l'inſtar du zero, que les nombres ſeuls fournis par la nobleſſe, le clergé & le parlement peuvent faire valoir.



Pourquoi le roi a-t-il donné cette grande queſtion à juger à l'aſſemblée des notables, compoſée preſqu'en entier par la nobleſſe & le clergé ?

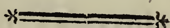
Parce que le roi a fait aux notables le plus grand honneur qu'on puiſſe faire à des hommes ; celui de

les croire capables de facrifier leur intérêt à la juftice.



Pourquoi le tiers-état eft-il fi inquiet fur le jugement des notables ?

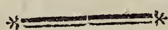
Parce que, dans les plus beaux tems des meilleurs gouvernemens, on a prefque toujours vu les hommes puiffans facrifier la juftice à leur intérêt, & qu'il eft fouverainement imprudent d'agir avec les hommes felon ce qu'ils devroient être, & non pas felon ce qu'ils font.



Pourquoi M. Necker a-t-il confeillé cette démarche au roi.

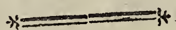
Parce que M. Necker a jugé de ce que feront les notables par ce qu'il

auroit fait lui-même, & que cette maniere de juger, qui peut servir de regle sûre aux ames communes, est une source de fautes pour les ames élevées.



Pourquoi le tiers-état ne réclameroit-il pas contre le jugement des notables, s'il étoit évidemment injuste ?

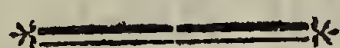
Parce que la noblesse, le clergé & le parlement s'uniront pour lui dire ce que le bourreau disoit à l'infant dom Carlos, qu'il vouloit étrangler : *Seigneur, laissez-vous faire, tout ceci n'est que pour votre bien.*



Pourquoi le tiers-état croiroit-il

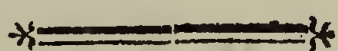
il cette ineptie, & fouffriroit-il cette oppreffion ?

Parce qu'il eft habitué à tout croire comme à tout fouffrir, & que la premiere loi de la nature humaine eft l'habitude.



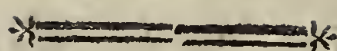
Pourquoi le roi ne foutiendroit-il pas le tiers-état, qui fait fa gloire & fon pouvoir ?

Parce que la nobleffe, le clergé & le parlement inveftiront le trône pour déguifer au roi toutes les plaintes de la nation.



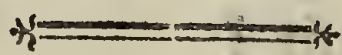
Pourquoi M. Necker ne lui diroit-il pas la vérité ?

Parce qu'on renverroit alors M. Necker.



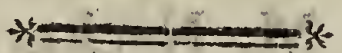
Pourquoi renverroit-on Monſieur Necker ?

Parce qu'il préfere le bien public à celui de quelques particuliers ; parce qu'étant l'eſpoir du peuple, il doit être la terreur des hommes puiſſans ; en un mot, parce qu'il déplaît aux parlemens.



Pourquoi M. Necker déplaît-il aux parlemens ?

Parce qu'il met la raiſon publique fort au-deſſus de la raiſon des parlemens.



Pourquoi M. Necker ne cherche-t-il pas, comme la plupart des miniſtres, à s'unir avec les ennemis du-

peuple pour en partager l'empire avec eux?

Parce que M. Necker préfere ſans doute au pouvoir de quelques momens la jouiſſance d'une conſcience pure pendant toute ſa vie, & d'une gloire ſans tache dans un long avenir; enfin, parce qu'un homme ſage & vertueux, jouit du préſent & ſe prépare l'avenir, tandis que les inſenſés & les méchans abuſent du préſent & corrompent l'avenir.

FIN.